



Décembre 2025

« Tous les confins de la terre verront le salut de notre Dieu » (Isaïe 52,10)

Sommaire

Commentaire	2
Textes de Chiara Lubich et des Focolari	4
Référence TOB	8



« Tous les confins de la terre verront le salut de notre Dieu » (Isaïe 52,10)

Chassé en exil à Babylone, le peuple d'Israël a tout perdu : sa terre, son roi, son temple et donc la possibilité d'adorer son Dieu, celui qui l'avait jadis fait sortir d'Égypte. Mais voici que la voix d'un prophète fait une annonce fracassante : il est temps de rentrer chez soi. Une fois de plus, Dieu interviendra avec puissance et ramènera les Israélites à travers le désert jusqu'à Jérusalem. Cet événement prodigieux sera vu par tous les peuples de la terre :

« Tous les confins de la terre verront le salut de notre Dieu » (Isaïe 52,10)

Aujourd'hui encore, l'actualité est remplie de nouvelles alarmantes : des personnes qui perdent leur emploi, leur santé, leur sécurité et leur dignité ; des jeunes surtout qui risquent leur avenir à cause de la guerre, de la pauvreté causée par le changement climatique dans leur pays ; des peuples sans terre, sans paix, sans liberté.

Un scénario tragique, aux dimensions planétaires, qui coupe le souffle et assombrît l'horizon. Qui nous sauvera de la destruction de ce que nous pensions avoir ? L'espérance semble ne plus avoir sa raison d'être. Pourtant, l'annonce du prophète s'adresse aussi à nous :

« Tous les confins de la terre verront le salut de notre Dieu » (Isaïe 52,10).

Sa parole révèle l'action de Dieu dans l'histoire personnelle et collective et nous invite à ouvrir les yeux sur les signes de ce plan de salut. Il est en effet déjà à l'œuvre dans la passion pédagogique d'un enseignant, dans l'honnêteté d'un entrepreneur, dans la rectitude d'un administrateur, dans la fidélité de deux époux, dans l'étreinte d'un enfant, dans la tendresse d'une infirmière, dans la patience d'une grand-mère, dans le courage de ces hommes et de ces femmes qui résistent pacifiquement à la criminalité, dans l'accueil d'une communauté.

« Tous les confins de la terre verront le salut de notre Dieu » (Isaïe 52,10).

Noël approche. Dans le signe de l'innocence désarmée de l'Enfant Jésus, nous pouvons reconnaître une fois de plus la présence patiente et miséricordieuse de Dieu dans l'histoire humaine et en témoigner par nos choix à contre-courant : « Dans un monde comme le nôtre, où l'on théorise la lutte, la loi du plus fort, du plus rusé, du plus dépourvu de scrupules, et où tout semble parfois paralysé par le matérialisme et l'égoïsme, la réponse à donner est l'amour du prochain. Voilà le remède qui peut le guérir. [...] C'est comme une vague de chaleur divine

qui rayonne et se répand, pénétrant les relations de personne à personne, de groupe à groupe et transformant peu à peu la société »¹.

Comme pour le peuple d'Israël, c'est pour nous aussi le moment de nous mettre en route, l'occasion propice pour faire un pas en avant décisif vers tous ceux - jeunes ou vieux, pauvres ou migrants, chômeurs ou sans-abri, malades ou prisonniers - qui attendent un geste d'attention et de proximité, un témoignage de la présence douce mais efficace de l'amour de Dieu au milieu de nous.

Aujourd'hui, les frontières au-delà desquelles porter cette annonce d'espérance sont certes celles géographiques qui deviennent si souvent des murs ou des lignes de guerre douloureuses mais aussi celles d'ordre culturel et existentiel. En outre, une contribution efficace pour aller vaincre l'agressivité, la solitude et la marginalisation peut provenir de ces communautés numériques, souvent fréquentées par les jeunes.

Comme l'écrit le poète congolais Henri Boukoulou : « [...] O, divine espérance ! Là, dans les sanglots désespérés du vent, les premières phrases du plus beau poème d'amour sont tracées. Et demain, c'est l'espérance !»²

Letizia Magri et l'équipe de la Parole de Vie

Points à souligner :

1. Dans les tourmentes du monde et de nos propres vies, savons-nous garder l'espérance ?
2. Savons-nous aussi repérer aussi tout le positif dans les événements dont nous sommes témoins ?
3. Noël nous invite à faire un pas vers tous ceux qui attendent un signe de la présence de ce Dieu petit-Enfant au milieu de nous.
4. Osons peut-être nous aventurer au-delà de nos frontières habituelles pour découvrir des univers jusqu'alors méconnus.

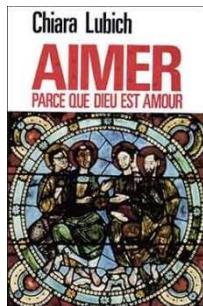
¹ Chiara Lubich, Parole de Vie mai 1985, dans *Parole di Vita*, d'après Fabio Ciardi, (Opere di Chiara Lubich 5), Città Nuova, Roma, 2017, pp. 323-324.

² Cf. AA.VV.*Poeti Africani Anti-Apartheid*, I vol., Edizioni dell'Arco, Milano, 2003.

Textes de Chiara Lubich et des Focolari



Textes
de
Chiara Lubich
et des focolari



Mais Noël revient

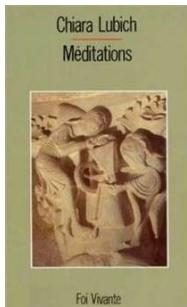
Quand nous Te prions dans nos cœurs, quand nous T'adorons dans l'Eucharistie, quand nous parlons avec Toi qui es aux cieux que nous Te disons merci pour la vie, (...) que nous Te demandons les grâces dont nous avons besoin, nous T'imaginons toujours adulte.

Mais voici, telle une lumière toujours nouvelle, que chaque année revient Noël. Tu Te montres à nous, enfant nouveau-né dans un berceau. Un sentiment d'émotion nous envahit. Nous ne savons plus quoi dire ; nous n'osons pas demander ni peser sur des forces si frêles bien que toutes-puissantes.

Le silence de nos âmes se confond avec celui de Marie qui, recevant l'hommage de bergers qui avaient entendu le chant des anges, conservait fidèlement toutes ces choses dans son cœur et les méditait.

Noël. Cet Enfant nous apparaît comme un des mystères les plus profonds de notre foi. Car il est le début de la révélation de l'amour de Dieu pour nous qui se dévoilera, plus tard, dans toute sa majesté, dans sa miséricorde et sa toute-puissance.

Chiara Lubich, Aimer parce que Dieu est amour, Nouvelle Cité 1974, p. 115



Dans l'actualité

Nous devons être de plain-pied avec la vie quotidienne. Non seulement au coude à coude avec nos proches, mais aussi dans une connaissance précise et compétente des vastes événements qui, sous nos yeux, marquent notre temps. Nous devons trouver partout notre place. Pénétrer du souffle chrétien les luttes et les victoires, les échecs et les découragements. Filtrer dans la société l'atmosphère du ciel. Et prendre s'il le faut, quand cela est nécessaire et possible, les avant-postes dans les combats du peuple de Dieu.

Chiara Lubich, *Méditations*, Nouvelle Cité, Coll. Foi vivante 1990, p. 19

La visionneuse

Unité. Imaginez qu'à un moment donné Dieu prononce cette parole et que les hommes la mettent en pratique dans ses applications les plus diverses. Le monde s'arrêterait tout à coup et, comme dans une visionneuse, nous verrions tout marcher à reculons.

D'innombrables personnes, rebroussant chemin sur cette route large qui conduit à la perdition, se convertiraient et s'engageraient dans la voie étroite.

Des familles que les disputes avaient démembrées, que l'indifférence ou la haine avaient pourries, que le divorce avait anéanties se reconstitueraient.

Les enfants naîtraient dans un climat d'amour humain et divin qui favoriserait l'épanouissement de l'homme nouveau.

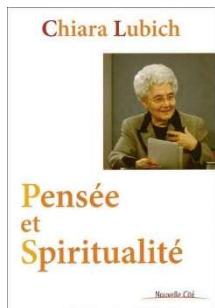
Les usines qui sont souvent une concentration d'esclaves du travail dans une atmosphère désabusée sinon de révolte, deviendraient des lieux de paix où chacun apporterait sa contribution au bien commun.

Les écoles briseraient le carcan des sciences et feraient de la connaissance un marchepied pour atteindre la contemplation. On apprendrait les vérités éternelles sur les bancs des écoles. Jour après jour, les professeurs et les élèves verrraient s'éclairer les mystères à partir des formules chimiques, des lois physiques, des nombres eux-mêmes.

Et les parlements se transformeraient en espaces de dialogue. Les députés auraient à cœur non tant leur propre parti que le bien commun, sans tromper ni leurs concitoyens, ni les nations étrangères.

Nous verrions en somme le monde devenir meilleur, le ciel descendre sur la terre et l'harmonie de la création servir d'écrin à la concorde des hommes.

Nous verrions... Car c'est un rêve ! Cela ne peut être qu'un rêve ! Et pourtant c'est bien de cela qu'il s'agit quand tu demandes au Père : « Fais se réaliser ta volonté sur la terre à l'image du ciel » (Mt 6,10).



Donne-moi ceux qui sont seuls

Seigneur, donne-moi ceux qui sont seuls...

J'ai éprouvé dans mon cœur la passion qui envahit le Tien pour l'abandon qui submerge le monde entier.

J'aime chaque être malade et solitaire.

Même les plantes qui souffrent me font de la peine... même les animaux seuls.

Qui console leur peine ?

Qui pleure leur mort lente ?

Et qui presse sur son propre cœur leur cœur désespéré ?

Donne-moi, mon Dieu, d'être dans le monde le sacrement tangible de Ton Amour, de Ton être qui est Amour : être Tes bras, qui étreignent et consument en amour toute la solitude du monde ?

Chiara Lubich, Pensées et spiritualité, Nouvelle Cité 2003, p. 127

Résurrection de Rome

Écrit du 29 octobre 1949³

Si je regarde Rome telle qu'elle est, mon Idéal me semble aussi lointain que l'époque où les grands saints et les martyrs rayonnaient d'une Lumière éternelle et éclairaient jusqu'aux murs des monuments qui se dressent aujourd'hui encore, témoins de l'amour qui unissait les premiers chrétiens. [...]

Et je qualifierais mon Idéal d'utopie si je ne pensais au Christ, qui a, lui aussi, connu un monde semblable à celui-ci et, au point culminant de sa vie, a paru englouti lui-même, vaincu par le mal. Lui aussi regardait toute cette foule qu'il aimait comme lui-même. Il l'avait créée et voulait tisser des liens pour l'unir à soi, comme des enfants à leur Père, et unir chaque frère à son frère. Il était venu pour réunir la famille : de tous, faire un.

Ses paroles de Feu et de Vérité consumaient la broussaille des vanités étouffant l'Éternel qui se trouve en l'homme et passe parmi les hommes. Pourtant, même s'ils comprenaient, les

³ Chiara Lubich, *Pensée et spiritualité*, Nouvelle Cité, 2003, pages 236-239 ; Chiara Lubich, *Voyage trinitaire*, Nouvelle Cité, 1996, pages 17-20 ou *Dieu Amour*, Marisa Cerini, pages 89-92. Écrit de Chiara Lubich « Résurrection de Rome », publié la première fois sur le journal « La Via » le 29 octobre 1949, par la suite dans la revue Nuova Umanità XVII (1995), p.5.

hommes, tant d'hommes, ne voulaient rien entendre et demeuraient le regard éteint, car ils avaient l'âme obscurcie. Pour quelle raison ? Parce qu'il les avait créés libres. [...]

Il voyait le monde tel que je le vois, mais il ne doutait pas. Insatisfait, attristé par ce monde qui courait à sa perte, il contemplait, la nuit, le Ciel au-dessus de lui ainsi que le Ciel en lui, et il priaît la Trinité qui est l'Être véritable, le Tout concret, tandis qu'au-dehors cheminait le néant qui passe.

Moi aussi, j'agis comme lui [...]. Je passe par les rues de Rome, mais je ne veux pas la voir. Je regarde le monde qui est en moi et m'attache à ce qui possède valeur et être. Je ne fais qu'un avec la Trinité qui habite mon âme [...].

De sorte que mon humanité se fond avec le divin et mon regard n'est plus éteint. À travers mes pupilles, porte ouverte de l'âme, transparence par laquelle passe toute la lumière qui est en moi [...], je regarde le monde et les choses. Mais ce n'est plus moi qui regarde, c'est le Christ qui, en moi, regarde et voit encore des aveugles à qui rendre la vue, des muets à faire parler, des estropiés à faire marcher. [...] Et, quand je rouvre les yeux, je vois l'humanité avec le regard de Dieu, qui croit tout parce qu'il est Amour.

Je vois et découvre chez les autres ma Lumière même, la Réalité véritable de mon être, ce qui est vraiment moi-même – parfois enfoui ou, de honte, secrètement déguisé. Retrouvant alors mon être même, je me réunis à moi en ressuscitant moi-même – Amour qui est Vie – en mon frère. [...] Ainsi, [...] je prolonge le Christ en moi dans le frère et compose une cellule vivante [...]. C'est Dieu qui de deux, fait un, en devenant troisième parmi eux, relation entre eux : Jésus au milieu de nous. Ainsi, l'amour circule et, à cause de la loi de communion qui lui est inhérente, il entraîne spontanément, comme un fleuve de feu, ce que chacun possède, les biens de l'esprit et les biens matériels, pour les rendre communs. C'est le témoignage concret et évident d'un amour qui unit, le véritable amour, celui de la Trinité.

Le Christ tout entier revit alors vraiment en chacun et parmi nous. [...]

Je crois que, si je laissais Dieu vivre en moi, si je le laissais s'aimer dans les frères, Il se découvrirait Lui-même en beaucoup et bien des yeux s'éclaireraient de sa Lumière, signe tangible qu'il règne en eux. Et le Feu, qui détruit tout au service de l'Amour éternel, se propagerait dans Rome en un éclair, ressusciterait les chrétiens et ferait de notre époque, si froide parce qu'irréligieuse, l'époque du Feu, l'époque de Dieu. [...]

Il faut que nous fassions renaître Dieu en nous, que nous le maintenions vivant, que des flots de Vie débordent sur les autres et ressuscitent les morts. [...] que nous le maintenions vivant parmi nous en nous aimant les uns les autres. [...].

Alors tout est révolutionné : la politique et l'art, l'école et la religion, la vie privée et les loisirs. Tout. [...] (musique) Il faut ressusciter Jésus dans la ville éternelle, le faire entrer partout. Il est la Vie, la Vie complète. Et non pas simplement un fait religieux⁴. [...]

⁴ Note de Chiara Lubich : « On s'imagine quelquefois que l'Évangile ne résout pas tous les problèmes humains et qu'il ne porte le Royaume de Dieu que dans un sens religieux. Mais il n'en est pas ainsi. Ce n'est certes pas le Christ historique, ni le Christ en tant que chef du Corps mystique, qui résout tous les problèmes. C'est « Jésus-nous » qui le fait, « Jésus-moi », « Jésus-toi »... Jésus dans l'homme, celui-là même qui construit un pont ou trace une route, lorsque sa grâce est présente en lui. Jésus est la véritable personnalité de chacun, la plus profonde. En effet, tout homme, tout chrétien, est davantage fils de Dieu, c'est-à-dire un autre Christ, que fils de son propre père. Donc Jésus en chacun a la plus grande influence en tout ce qu'il fait. » C'est en tant qu'autre Christ, en tant que membre de son Corps mystique, que chaque

Non, le Christ est l'Homme, l'homme parfait. Il assume et résume en lui-même tous les hommes ainsi que toute vérité et tout élan qui les poussent à s'élever à la place qui est la leur.

Celui qui a trouvé cet Homme a trouvé la solution de tous les problèmes humains et divins [...] Il suffit pour cela de L'aimer.

Chiara Lubich, Pensées et spiritualité, Nouvelle Cité 2003, p. 236-239

homme apporte sa contribution spécifique dans tous les domaines : sciences, art, politique... L'homme est ainsi co-créateur et co-rédempteur avec le Christ. C'est l'incarnation qui se poursuit, incarnation complète qui concerne tous les Jésus du Corps mystique du Christ.



<https://lire.la-bible.net/bible/PDV,TOB/ISA.52>

Traduction TOB (Esaïe 52, 1-12)

¹Surgis, surgis, revêts-toi de puissance, ô Sion, revêts tes habits de splendeur, Jérusalem, ville de la sainteté, car désormais, l'incircuncis, l'impur, n'obtiendra plus de revenir chez toi.

²Hors de la poussière, ébroue-toi, mets-toi debout, toi, la captive, Jérusalem, fais sauter les liens de ton cou, toi, la captive, fille de Sion.

³Oui, ainsi parle le SEIGNEUR : c'est gratuitement que vous avez été vendus, c'est sans argent que vous serez rachetés !

⁴Oui, ainsi parle le Seigneur DIEU : au début, c'est en Egypte que mon peuple descendit pour y émigrer ; à la fin, c'est l'Assyrie qui le soumit à l'extorsion ;

⁵Et maintenant, ici, qu'est-ce que je récolte ? – oracle du SEIGNEUR – car mon peuple a été enlevé gratuitement, ses despotes hurlent – oracle du SEIGNEUR – et sans cesse, à longueur de jour, mon nom est bafoué !

⁶Dès lors mon peuple va savoir quel est mon nom ; dès lors, en ce jour, il va savoir que je suis Celui-là même qui affirme : « Me voici ! »

⁷Comme ils sont les bienvenus, au sommet des montagnes, les pas du messager qui nous met à l'écoute de la paix, qui porte un message de bonté, qui nous met à l'écoute du salut, qui dit à Sion : « Ton Dieu règne ! »

⁸Voix de tes guetteurs ! Ils élèvent leur voix, ensemble ils poussent une acclamation car, les yeux dans les yeux, ils voient le SEIGNEUR en train de regagner Sion.

⁹Explosez, poussez des acclamations toutes ensemble, dévastations de Jérusalem, car le SEIGNEUR réconforte son peuple, il rachète Jérusalem.

¹⁰Le SEIGNEUR met à nu, sous les yeux de toutes les nations, le bras déployant sa sainteté, et tous les confins de la terre verront le salut de notre Dieu.

¹¹Partez, partez, sortez de là ; l'impur, n'y touchez pas ; sortez du milieu de Babylone, purifiez-vous, vous qui portez les objets du culte du SEIGNEUR.

¹²Ce n'est pas en effet dans la précipitation que vous sortirez, ni dans la panique que vous marcherez ; car celui qui marchera devant vous, ce sera le SEIGNEUR, et votre arrière-garde, ce sera le Dieu d'Israël.

Traduction PDV (Esaïe 52, 1-12)

¹Réveille-toi, Sion, réveille-toi ! Montre ta puissance ! Jérusalem, ville sainte, mets tes vêtements magnifiques ! En effet, les étrangers, les gens impurs ne viendront plus jamais chez toi.

²Secoue la poussière qui te couvre. Lève-toi et reprends ta place, Jérusalem, la prisonnière ! Enlève les chaînes de ton cou, Sion, la prisonnière !

³Voici ce que le Seigneur dit à son peuple : « Vous avez été vendus comme esclaves pour rien, vous serez rachetés sans argent. »

⁴Le Seigneur DIEU dit encore : « Au début, mon peuple est allé se réfugier en Égypte. À la fin, c'est l'Assyrie qui l'a écrasé.

⁵Et maintenant, qu'est-ce que je gagne ? déclare le Seigneur. Mon peuple a été emmené prisonnier pour rien. Ceux qui le dominant poussent des cris de victoire, et sans cesse, ils insultent mon nom.

⁶C'est pourquoi, un jour, mon peuple va savoir qui je suis. Oui, il va savoir que c'est moi qui dis : j'arrive ! »

⁷Quelle joie de voir arriver sur les montagnes un messager qui apporte une bonne nouvelle ! Il annonce la paix, le bonheur et le salut. Il te dit, Jérusalem : « Ton Dieu est roi. »

⁸Écoute les hommes que tu as placés comme sentinelles. Tous ensemble, ils crient de joie, parce qu'ils voient de leurs propres yeux le Seigneur revenir à Sion.

⁹Ruines de Jérusalem, poussez des cris de joie ! Le Seigneur redonne de l'espoir à son peuple, il libère Jérusalem.

¹⁰Devant tous les peuples, il montre sa puissance sainte. Et jusqu'au bout du monde, on verra comment notre Dieu nous sauve.

¹¹Partez, partez, vous qui rapportez les ustensiles réservés au service du Seigneur ! Quittez Babylone ! Ne touchez à aucune chose impure. Restez purs en sortant de cette ville.

¹²Cette fois-ci, vous ne partez plus à toute vitesse, vous ne quittez pas le pays comme des gens qui fuient. En effet, c'est le Seigneur qui marche à votre tête, c'est le Dieu d'Israël qui ferme la marche derrière vous.

La parole de vie est une publication du mouvement des Focolari. Vous la retrouverez sur le site www.focolari.fr, y compris en diaporama. Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité et sur le site <http://parole-de-vie.fr/> qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados. Elle existe aussi en braille. Traduite en 91 langues ou dialectes, elle est diffusée dans le monde par la presse, la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2025